

de reprendre tout doucement votre cœur et le remettre auprès de Notre-Seigneur, et *qu'autant de fois que vous le remettriez il s'en détournerait, votre heure serait bien employée et vous feriez un sacrifice très agréable à votre cher Epoux.*"

C'est que rien n'est insipide et ennuyeux comme d'être là un quart d'heure, une demi-heure, une heure, à faire la gymnastique, très peu récréative, de se tenir en présence de Dieu, sans pouvoir y réussir. Dès lors qu'on y persévère coûte que coûte, cela prouve bien la bonne volonté. Ce n'est pas pour notre plaisir que nous nous soumettons à cette heure de faction, puisque nous n'y avons aucun goût et que nous nous surprenons souvent à soupirer après la fin de notre exercice. On y reste quand même parce que l'on sait que le bon Dieu le veut ainsi, et donc pour son unique plaisir. Peut-on mieux employer son temps qu'à souffrir, pour faire plaisir à Dieu ? Et après tout, c'est une souffrance qui n'est pas intolérable. C'est toujours ennuyeux de souffrir, mais ce n'est pas difficile d'accepter, voire de s'imposer, une souffrance si légère pour l'amour de Dieu.

6° CONCLUSION

En définitive, toute âme, éprise du divin amour, désireuse de se sanctifier et de glorifier Dieu, fait oraison. Quelquefois, c'est sans le savoir, sans s'en douter, mais elle fait oraison dès lors qu'elle s'efforce de vivre habituellement en présence de Dieu, et consacre quelques instants à se recueillir, ne fût-ce que durant les prières du matin et du soir ou en assistant au saint sacrifice de la messe. Au contraire, aux âmes tièdes l'oraison est très difficile ou plutôt impossible tant qu'elles ne voudront pas sortir de leur mauvais état. Mais c'est le moindre de leurs soucis ; elles n'ont d'autres désirs que de se rechercher et de jouir des créatures ; qu'elles se convertissent et l'oraison leur sera facile.